



## UFR DE PHILOSOPHIE



### LICENCE 3 DE PHILOSOPHIE

### PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

### Année universitaire 2020/2021

Secrétariat de l'UFR de philosophie en Sorbonne  
Tel : 01 40 46 26 37

[lettres-philosophie-secretariat@sorbonne-universite.fr](mailto:lettres-philosophie-secretariat@sorbonne-universite.fr)  
<http://lettres.sorbonne-universite.fr/>

## SOMMAIRE

<b>I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement) .....</b>	<b>3</b>
1- Régimes d'inscription.....	3
2- Modalités de validation.....	3
<i>a - Validation en régime de contrôle continu .....</i>	<i>3</i>
<i>b - Validation en régime de « dispense d'assiduité » .....</i>	<i>4</i>
3- Sessions d'examen.....	4
3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage.....	4
3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7).....	4
4- 13 <sup>e</sup> semaine de cours.....	4
<b>LICENCE 3 SEMESTRE 5 .....</b>	<b>5</b>
I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4).....	5
UE 1 : LU1PH51F – MÉTAPHYSIQUE.....	5
UE 2 : LU2PH51F – HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE.....	6
UE 3 : LU3PH51F – PHILOSOPHIE POLITIQUE.....	8
UE 4 : LU4PH51F – PHILOSOPHIE COMPAREE.....	9
II. OPTIONS .....	10
UE5 : LU5PH51O OPTIONS DE PHILOSOPHIE.....	10
UE 6 : LU6PH51O – OPTION D'OUVERTURE.....	14
III. PROJET PERSONNEL ET COMPETENCES TRANSVERSALES (UE 7) .....	14
<b>LICENCE 3 SEMESTRE 6 .....</b>	<b>15</b>
I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4).....	15
UE 1 : LU1PH61F – MÉTAPHYSIQUE.....	15
UE 2 : LU2PH61F – HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE.....	15
UE 3 : LU3PH61F – PHILOSOPHIE DES SCIENCES.....	18
UE 4 : LU4PH61F – PHILOSOPHIE DE L'ART.....	19
II. OPTIONS.....	20
UE 5 : LU6PH61O – OPTION DE PHILOSOPHIE.....	20
UE 6 : LU6PH61O – OPTION D'OUVERTURE .....	25
III. PROJET PERSONNEL ET COMPETENCES TRANSVERSALES (UE 7) .....	26
SEMESTRE 5 .....	26
SEMESTRE 6.....	26

# I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement)

## 1- Régimes d'inscription

Lors des inscriptions pédagogiques, qui conditionnent l'inscription aux examens et, par conséquent, la possibilité de valider les UE de la licence, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

▀ Le régime de contrôle continu est le *régime normal*. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription *dérogatoire* qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR :

- aux étudiants ayant une activité professionnelle
- aux étudiants ayant des enfants à charge
- aux étudiants inscrits dans deux cursus indépendants (à l'exclusion donc des Bi cursus ou protocole proposés par l'UFR)
- aux étudiants handicapés
- aux sportifs de haut niveau
- aux étudiants engagés dans la vie civique
- aux étudiants élus dans les Conseils

Les étudiants répondant à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité », avec justificatifs, auprès du secrétariat de l'UFR, un mois au plus tard après la date du début des cours de chaque semestre universitaire. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être repoussé.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques (IPWeb) et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

## 2- Modalités de validation

### a - Validation en régime de contrôle continu

La validation de chaque UE suppose l'obtention d'une note d'UE supérieure ou égale à 10.

La note des UE de tronc commun (UE1, UE2, UE3 et UE4) est composée pour moitié de la note de contrôle continu obtenue en TD, pour l'autre moitié de la note de l'examen terminal écrit ou oral selon les UE.

La note des UE d'options de philosophie ou d'options extérieures (UE5 et UE6) et des enseignements de l'UE7 (projet personnel et compétences transversales) est uniquement composée de la note de contrôle continu.

La note de contrôle continu dans chaque UE est elle-même la moyenne des notes obtenues à une série d'exercices écrits ou oraux organisés par l'enseignant.

L'assiduité aux TD est obligatoire. Trois absences non justifiées entraînent un 0/20 **pour l'ensemble du contrôle continu**.

Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances.

Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves.

### *b - Validation en régime de « Dispense d'assiduité » (DA)*

Les UE du tronc commun (UE1, UE2, UE3 UE4) reposent à 100 % sur la note de l'examen terminal. Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5 ,6 et 7) les étudiants valident leurs modules en participant au dernier examen sur table organisé par l'enseignant. Les étudiants inscrits dans ce régime dérogatoire doivent donc se tenir informés, à l'approche de la fin du semestre des dates de ces dernières épreuves sur table du contrôle continu.

Le calendrier de ces épreuves est affiché au secrétariat de l'UFR et publié sur l'ENT (« espace numérique de travail »).

## **3- Sessions d'examen**

### *3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage*

☛ **Seules les UE de tronc commun (UE1, 2, 3 & 4) font l'objet d'une session de rattrapage.**

La **session 1** a lieu en janvier pour les UE du premier semestre, en mai pour les UE du second semestre. Comme indiqué *supra*, la session 1 consiste en un examen terminal (écrit ou oral) correspondant au CM, auquel s'ajoute la note de contrôle continu correspondant au TD.

La **session 2 (rattrapage)** a lieu en juin pour les UE des deux semestres. Elle consiste en un unique examen terminal à l'oral.

Les étudiants dont la note de session 1 est inférieure à 10 (résultat noté « AJ » c'est-à-dire « ajourné ») et qui n'ont pu valider leur semestre par compensation entre l'ensemble des notes du semestre, **doivent obligatoirement se présenter à la session de rattrapage**. Les notes de session 1 inférieures à 10 et non compensées ne sont **jamais** conservées et, en cas d'absence à la session de rattrapage, la note de 0 se substitue à la note de session 1 dans le calcul de la moyenne générale du semestre.

### *3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7)*

Les UE évaluées en contrôle continu intégral **ne font pas l'objet d'une session de rattrapage**. Les notes obtenues en session 1 sont donc définitives.

## **4- La 13<sup>e</sup> semaine de cours**

Conformément aux décisions votées en Conseil académique, la 13<sup>ème</sup> semaine de cours consiste :

1 – Pour les UE fondamentales (UE 1, 2,3 et 4) en une séance de révision et de remise des devoirs de contrôle continu. Il n'y a pas d'examen durant cette semaine.

2- Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral en une semaine de cours normale qui peut donc comporter un examen de CC organisé par l'enseignant.

## LICENCE 3 SEMESTRE 5

### I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4)

#### UE 1 : LU1PH51F – MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### L5PH0011

**Enseignant responsable : M. Claude Romano**

#### La liberté

Nous aborderons les trois cadres principaux dans lesquels s'est formulée la question métaphysique de la liberté en Occident : celui de la relation entre liberté et destin, dans la pensée grecque et plus généralement antique ; celui de l'articulation entre omniscience divine et liberté humaine, au moyen âge ; celui de la relation entre déterminisme et libre arbitre, à l'époque moderne. A chaque fois nous examinerons l'originalité des différentes approches compatibilistes et incompatibilistes à l'intérieur de ces trois cadres théoriques.

#### BIBLIOGRAPHIE :

Alexandre d'Aphrodise, *Traité du destin*, trad. de P. Thillet, Paris, Les Belles Lettres.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*

Augustin d'Hippone, *Le libre arbitre*, livre III, trad. de G. Madec, in *Le Maître, Le libre arbitre*, Paris, Institut d'Etudes augustiniennes, 1993.

Boèce, *La Consolation de philosophie*, trad. de J.-Y. Guillaumin, Paris, Les Belles Lettres, 2002, livre V.

Cicéron, *Traité du destin, (De fato)*, trad. d'A. Yon, Paris, Les Belles Lettres.

Descartes, *Méditations métaphysiques*

\_ Lettres au père Mesland

Duns Scot, *Ordinatio*, Distinctions 42 à 44 (éd. d'O. Boulnois), traduits dans O. Boulnois, *La puissance et son ombre de Pierre Lombard à Luther*, Paris, Aubier.

\_ *Traité du premier principe*, Paris, Vrin, 2001.

Frankfurt, Harry, « Alternate Possibilities and Responsibility », in *The Importance of What we care about*, p. 6-7 ; trad. de M. Neuberger, in *La responsabilité : questions philosophiques*, Paris, PUF, 1997.

Hobbes, *De la liberté et de la nécessité*, in *Ceuvres complètes*, vol. 11/1, Paris, Vrin.

Inwagen, Peter van, <sup>1</sup> « The Incompatibility of Free Will and Determinism », in Gary Watson, éd., *Free Will*, Oxford University Press, 1982.

Kant, *Critique de la raison pure*

Leibniz, *Essais de théodicée*, Paris, GF-Flammarion.

Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre II, chap. XXI.

Long et Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, II, *Les Stoïciens*, Paris, GF-Flammarion.

Molina, Luis (de), Extraits, in Bardout, J.-C. et Boulnois, O. (éds), *Sur la science divine*, Paris, PUF, 2002, p. 367-381.

\_ « Libre arbitre et contingence » (extraits) trad. de J.-P. Anfray, *Philosophie*, n°82, 2004, p. 9-35.

Ockham, *Traité sur la prédestination*, trad. Cyrille Michon, Paris, Vrin, 2007.

Sartre, *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard, « Tel ».

Schelling, *Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine*, in *Ceuvres philosophiques (1805-1821)*, Paris, Gallimard, 1980.

Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Paris, éd. du Cerf, 4 vol., I partie, question 14, articles 7, 8, 9, 13.

Vuillemin, Jules, *Nécessité et contingence : l'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Paris, Minuit, 1984.

## **UE 2 : LU2PH51F — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE**

1,5h CM/1,5hTD.

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

### **■ Au choix :**

#### **L5PH002A Histoire de la philosophie antique**

**Enseignant responsable : M. David Lefebvre**

#### **Aristote critique de Platon**

Aristote fut élève de l'Académie de Platon pendant 20 ans. Il eut ainsi le temps de lire les dialogues publiés et de connaître toutes les doctrines enseignées. Cependant, l'exposé qu'il fait de l'enseignement platonicien tantôt rend reconnaissable ce que nous savons de Platon, tantôt introduit des doctrines platoniciennes nouvelles et différentes de que les Dialogues de Platon nous apprennent. Le cours aura pour objet de poser le problème du mode de transmission des doctrines platoniciennes, mais surtout d'examiner de manière systématique les critiques aristotéliennes sur différents aspects de la philosophie de Platon : sur l'être, le bien, la rhétorique, la dialectique, la nature, les Formes ou les Idées, la théorie socratique et platonicienne de la cité. On tentera autant que possible de distinguer la réception aristotélienne des doctrines de Platon de la lettre de ces doctrines elles-mêmes, et de montrer ce que les critiques d'Aristote nous font comprendre à la fois de Platon et du nouveau programme aristotélien. Un exemplier des principaux textes d'Aristote étudiés sera distribué en début de semestre.

*Dans un premier temps, on pourra se reporter aux études suivantes :*

Cherniss, Harold, *L'Énigme de l'ancienne Académie*, Introduction et traduction de L. Boulakia, Paris, Vrin, 1993.

Lefebvre, David, « Aristote lecteur de Platon », dans *Lectures de Platon*, Dixsaut, M., Castel-Bouchouchi, A. et Kevorkian, G. (dirs.), Paris, Ellipses, 2013, p. 291-320.

Richard, Marie-Dominique, *L'Enseignement oral de Platon*, Préface de P. Hadot, Paris, Cerf, 1986.

Robin, Léon, *La Théorie platonicienne des Idées et des nombres d'après Aristote*, Hildesheim/Zurich/New York, Olms, 1984 (1908).

La bibliographie détaillée sera accessible sur la plateforme Moodle.

#### **L5PH002C Histoire de la philosophie médiévale**

**Enseignant responsable : M. Nicolas Faucher**

#### **Intention et moralité au Moyen Âge**

C'est l'intention qui compte, dit l'expression convenue. L'objectif de ce cours sera d'examiner si, pour quelques auteurs médiévaux connus et moins connus, c'est bien l'intention ou quelque autre aspect de l'action qui compte, lorsque l'on cherche à déterminer si cette dernière est morale ou

immorale, vertueuse ou vicieuse. La question est d'autant plus pressante que la majorité des philosophes du Moyen Âge sont aussi théologiens et que leur analyse de la moralité des actes humains engage aussi leur conception du salut de l'âme et des conditions de son obtention.

Une action humaine, pour nos auteurs, se caractérise par une grande diversité d'éléments caractéristiques : la faculté qui en est l'origine ; la plus ou moins grande disposition de cette faculté à l'égard de l'action considérée ; la fin ou le but de l'action ; son objet ; ses circonstances ; les moyens de sa mise en œuvre ; les actions qu'elle présuppose ; la conscience réflexive qu'en a le sujet agissant, etc. Dans ce cadre conceptuel, qu'est-ce qu'une intention ? Autrement dit, où se logent les conditions de la moralité d'une action ? Est-ce seulement le but recherché qui compte ? Où faut-il aussi prendre en compte l'examen des moyens à mettre en œuvre, des circonstances ou encore la réalité effective de l'accomplissement de l'action ? Et qu'apporte la dimension religieuse de la réflexion des penseurs médiévaux ? A-t-elle quelque chose à nous apprendre sur le plan strictement philosophique ? Au fil de l'examen de la pensée de Thomas d'Aquin, Pierre de Jean Olivi, Jean Duns Scot, Guillaume d'Ockham ou encore Robert Holcot, nous examinerons les réponses et les analyses subtilement variées que nous a léguées le Moyen Âge.

Le TD s'inscrit dans le prolongement du CM et fournira l'occasion à chaque étudiant de présenter et commenter un court texte à l'oral.

## **L5PH002D Histoire de la philosophie moderne**

**Enseignant responsable : M. Jean Baptiste Rauzy**

**Leibniz : connaissance et vérité**

La métaphysique de Leibniz a été presque partout reçue comme une métaphysique *a priori*, peuplée de spéculations, écrite par un esprit prompt à envisager ce qui passe notre véritable pouvoir de connaître, pourvu que ce soit par les moyens de la raison. Le *tournant épistémologique* que la métaphysique a connu ces derniers temps a encore peu touché les études leibniziennes en dépit des affirmations de Leibniz lui-même, pour qui l'expérience était une sorte de déambulateur, aussi indispensable pour l'adulte qui veut progresser dans les parties escarpées de la pensée que pour l'enfant qui apprend par essais et échecs à se tenir debout.

Le cours a pour ambition de présenter les aspects les plus fondamentaux de la doctrine de la vérité de Leibniz et d'en suivre les prolongements dans la métaphysique et l'épistémologie. Seront privilégiés :

- Les aspects logiques : les trois opérations de l'esprit et les trois étages de la logique médiévale, les modifications apportées par la doctrine de la certitude.
- Les aspects métaphysiques : la théorie de la correspondance, les aspects du monde qui sont susceptibles de rendre vrai une *cognition*.
- Les aspects épistémiques : la certitude, les conditions de l'usage de l'intuition et ses limites, le rôle de la causalité dans la connaissance, les notions d'adéquation et de possibilité.
- Les aspects mentaux : la théorie de l'idée et ses critiques.

*Premières lectures conseillées :*

Leibniz, G. W. *Système nouveau de la nature et de la communication des substances et autres textes 1690-1703* édités par Christiane Frémont, GF-Flammarion 1994.

- *Discours de Métaphysique, Monadologie*, Édition établie, présentée et annotée par Michel Fichant, Folio, Gallimard 2004.
- *Discours de métaphysique et correspondance avec Arnauld* édités par C. Leduc, Vrin 2016.
- *Essais de Théodicée*, J. Brunschwig (éd.) GF-Flammarion 1969
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, J. Brunschwig (éd.) GF-Flammarion 1990.

Leibniz – De Volder *Correspondance*, traduite annotée et précédée d'une introduction par Anne-Lise Rey, Vrin, 2016.

### **L5PH002E Histoire de la philosophie contemporaine**

**Enseignant responsable : M. Elise Marrou**

**Ce que parler veut dire : une lecture des *Recherches philosophiques***

Ce cours se propose d'introduire aux lignes de force des *Recherches philosophiques* : critique de l'image augustinienne de la signification, enjeux de la réponse au *Théétète*, suivi de la règle, mythe du langage privé, intention et action. Il se concentre sur la première partie, seule achevée, de l'œuvre. Nous consacrerons toutefois les deux dernières séances à la philosophie de la psychologie qui s'élabore dans la seconde partie.

#### *Bibliographie*

*The Blue and the Brown Books*, ed. by R. Rhees, Oxford, B. Blackwell, 1958, tr. M. Goldberg et J. Sackur, Paris, Gallimard, 1996.

*Philosophical Investigations*, traduit par E. Anscombe, Oxford, Blackwell, 1958 /2001.

*Les Recherches philosophiques*, tr. E. Rigal et alii, Paris, Gallimard, 2004.

J. Bouveresse, *Le Mythe de l'intériorité, Expérience, signification, langage privé*, Paris, Minuit, 1976.

S. Cavell, *The Claim of reason : Wittgenstein, skepticism, morality and tragedy*, Oxford & New York, Oxford UP, 1979, tr. fr., S. Laugier et N. Balso, Paris, Seuil, 1996. *Lire les Recherches philosophiques*, éd. par S. Laugier et Ch. Chauviré, Paris, Vrin, 2006/2009.

M. McGinn, *The Routledge Guidebook to Wittgenstein's Philosophical Investigations*, Taylor, 2013.

Charles Travis, *Les Liaisons ordinaires*, Paris, Vrin, 2003.

### **UE 3 : LU3PH51F – PHILOSOPHIE POLITIQUE**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

### **L5PH03A1**

**Enseignant responsable : M. Pierre-Henri Tavoillot**

**La démocratie comme énigme**

Selon sa définition canonique, la démocratie est « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple ». Mais cette formule que l'on doit à A. Lincoln est très énigmatique, car elle ouvre deux immenses questions : qu'est-ce qu'un gouvernement ? Qui est le peuple ? Ces interrogations anciennes ont retrouvé toute leur urgence à la faveur de la double contestation du modèle libéral de la démocratie : d'un côté, sa légitimité est mise en cause au nom d'un « peuple introuvable » ; d'un autre côté, son action est soumise à des contraintes (juridiques, économiques, médiatiques) qui rendent son exercice de plus en plus complexe et limité. « Crise de la représentation » (ou démocratie sans peuple) et « impuissance publique » (ou peuple sans démocratie) sont les deux critiques principales adressées de nos jours à la conception libérale de la démocratie. Allons-nous vers un reflux démocratique mondial à une époque où, paradoxalement, tout le monde se déclare démocrate ?

Afin de saisir ces enjeux contemporains, le cours étudiera la genèse et des principes de l'idée démocratique.

Le cours et les séances de TD exigent une participation active et assidue des étudiants ; ils supposent notamment la lecture obligatoire des textes mis au programme.

Se reporter aux documents du cours sur l'ENT (Moodle)

[phtavoillot@gmail.com](mailto:phtavoillot@gmail.com)

*Textes*

- Aristote, *Les Politiques*, Trad. P. Pellegrin, GF
- Machiavel, *Le Prince*, édition au choix
- J.-J. Rousseau, *Le Contrat social*, édition au choix
- A. de Tocqueville : *De la démocratie en Amérique*, t. II, édition au choix.

#### **UE 4 : LU4PH51F – PHILOSOPHIE COMPAREE**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L5PH004B**

**Enseignant responsable : M. François Chenet**

#### **Introduction aux Philosophies de l'Inde**

De Hegel à Husserl et à Heidegger s'est dogmatiquement imposée la thèse selon laquelle la philosophie était une voie intellectuelle typiquement occidentale ; née en Grèce, elle s'est déployée aux temps modernes à travers un discours rationnel et les catégories de la métaphysique. En sorte que pour le *logos* occidental, en Inde ou en Chine il n'y aurait point de philosophies dignes de ce nom, mais seulement ou simplement des religions, des spiritualités, des sagesse, des mythologies ou des systèmes de rites. Or, les progrès considérables accomplis depuis deux siècles dans notre connaissance des philosophies ou pensées extra-européennes ruinent ce mythe en forme de dogme : plus personne ne peut sérieusement soutenir de nos jours qu'il n'existe pas de philosophie indienne ou chinoise. Si l'Inde fascine autant, ce n'est pas seulement à raison de l'ancienneté immémoriale de sa culture plurimillénaire, de la richesse de ses croyances religieuses ou encore de la magnificence de ses arts, mais c'est aussi à raison de la profondeur de sa pensée métaphysique.

La philosophie indienne représente l'une des réalisations majeures de l'esprit humain : les doctrines qui sont nées sur la terre de l'Inde recèlent des trésors spéculatifs et spirituels, que l'Inde a légués à la philosophie universelle dès lors que cette dernière s'ouvre maintenant aux cultures de l'Asie. Cette introduction présentera un panorama concis des philosophies de l'Inde (écoles, courants, œuvres majeures) et appréciera ses contributions à la philosophie universelle s'il est vrai que les philosophes indiens ont quelque chose à nous dire. Désormais, la rencontre avec la philosophie indienne ouvre un nouveau chapitre d'une histoire longue dont les incidences concernent aussi bien la philosophie que les sciences humaines.

Une Bibliographie spécialisée sera distribuée en début d'année, mais on peut consulter :

M. Biarreau, *L'Hindouisme. Anthropologie d'une civilisation*, Flammarion, coll. Champs n°325 ; F. Chenet, *La Philosophie indienne*, Armand Colin ; M. Ballanfat, *Introduction aux philosophies de l'Inde*,

Ellipses ; J. Filliozat, *Les Philosophies de l'Inde*, PUF, coll. Qsj ? n°932 ; H. Zimmer, *Les Philosophies de l'Inde*, Payot. ; H. de Glasenapp, *La Philosophie indienne*, Payot.

## II. OPTIONS

### UE5 : LU5PH51O OPTIONS DE PHILOSOPHIE

2h00 CM/TD

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

#### ▀ *Une option au choix*

#### **L5PHO520 : Textes philosophiques en Anglais**

**Responsable : Mme Claire Crignon**

#### **Introduction à la lecture de Adam Smith**

Quel rôle jouent les émotions et les affects dans notre vie morale et sociale ? Quel est notre rapport au malheur ou à la félicité d'autrui ? Partageons-nous spontanément les infortunes des autres ou devons-nous faire un effort pour sympathiser avec eux ? Ce cours proposera un choix de textes extraits des ouvrages les plus connus d'Adam Smith, *The Theory of Moral Sentiments* (1759) et *The Wealth of Nations* (1776). Nous verrons comment le retour à la lecture de ces textes permet de penser les fondements d'une morale contextuelle et empiriste qui ne renonce pas à l'exigence d'un idéal moral normatif, celui du spectateur impartial. L'objectif sera aussi de voir comment cette théorie s'applique à la société et à l'État, rendant ainsi possible une conciliation de la morale et de l'économie bien éloignée de la conception simpliste du libéralisme que l'on attribue trop souvent à Adam Smith. Le cours reposera sur des exercices de traduction et de commentaire des extraits de ces deux ouvrages de Adam Smith.

#### *Indications bibliographiques*

#### **Sources primaires**

Adam Smith, *The Theory of Moral Sentiments* (1759), Oxford University Press, 1976, réimpression Indianapolis, Liberty Fund, 1982, parts I-V, p. 9-211.

*An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations* (1776), Oxford, Clarendon Press, 1976.

*Essays on Philosophical Subjects*, Oxford University Press, 1980

#### **Sources secondaires**

Bessone M. et Biziou, M. (éd.), *Adam Smith philosophe : De la morale à l'économie ou philosophie du libéralisme*, Presses universitaires de Rennes, 2009.

Bizio, M. *Adam Smith et l'origine du libéralisme*, Presses universitaires de France, 2003.

Bizio, M. « traductions et retraductions françaises de la théorie des SM d'Adam Smith. L'insoutenable légèreté de (re)traduire », ds M. Biziou et G. Chevallier, dir., *La philosophie, la traduction, l'intraduisible*, revue *Noesis*, Vrin, 2013, n°21, p. 229-263.

Raphael, D. D. *The Impartial Spectator, Adam Smith's Moral Philosophy*, Clarendon Press, Oxford, 2007

Waszek, N. *L'Écosse des lumières : Hume, Smith, Ferguson*, Presses universitaires de France.

## **L5PHO522 : Textes philosophiques en Grec**

**Responsable : M. Thomas Auffret**

**Platon, *Euthyphron*.**

On traduira et commentera de la manière la plus rigoureuse possible l'*Euthyphron* de Platon dans son intégralité. Ce court dialogue – une douzaine de pages Estienne – demeure, encore aujourd'hui, relativement peu étudié. Il développe pourtant les éléments d'une théorie logico-ensembliste des Idées et expose un dilemme théologique dont les médiévaux disputèrent longtemps, et qui domine encore la philosophie de la morale et de la religion. Dans le commentaire, on replacera ces perspectives dans le contexte pythagoricien du dialogue, préalable nécessaire à une interprétation informée de celui-ci. On accordera aussi une attention toute particulière à l'établissement du texte grec et l'on introduira aux éléments de paléographie et de philologie nécessaires en recourant localement à la lecture de manuscrits. Une copie des textes grecs sera fournie aux étudiants.

L'édition de référence est celle établie par W.S.M. Nicoll dans E.A. Duke *et al.*, *Platonis opera*, vol. I, Oxford, 1995 ; les scholies relatives au dialogue ont été éditées par D. Cufalo, *Scholiam graeca in Platonem I. Scholia ad dialogos tetralogiarum I–VII continens*, Roma, 2007, p. 3–11. La meilleure introduction à ce dialogue reste toutefois la riche annotation procurée par John Burnet pour accompagner son édition : *Plato's Euthyphro, Apology of Socrates and Crito*. Edited with notes by J. Burnet, Oxford, 1924.

☞ **Pour les 4 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra**

### **L5PHO506 : Philosophie antique**

*(Même programme que UE2 supra)*

### **L5PHO507 : Philosophie médiévale**

*(Même programme que UE2 supra)*

### **L5PHO509 : Philosophie moderne**

*(Même programme que UE2 supra)*

### **L5PHO510 : Philosophie contemporaine**

*(Même programme que UE2 supra)*

### **L5PHO501 : Philosophie de l'art**

**Enseignant responsable : M. Thomas Mercier-Bellevue**

**« Regarder, décrypter, éprouver : théories anglo-américaines de l'expérience esthétique. »**

En assimilant l'œuvre à un langage, Nelson Goodman et Arthur Danto en viennent à faire de l'expérience de l'art un processus principalement intellectuel : fréquenter une œuvre d'art, cela reviendrait ainsi à la comprendre bien plus qu'à l'éprouver. Mais mettre à distance la dimension émotionnelle de l'expérience esthétique, cela ne la prive-t-il pas de son caractère d'*expérience* ? S'il y a bien une irréductibilité de l'expérience esthétique, est-elle le fait de qualités inhérentes aux objets considérés ? de dispositions particulières des spectateurs ? ou de cadres spécifiques structurant cette rencontre ?

L'objectif de ce cours est de voir comment la philosophie anglo-américaine du 20<sup>ème</sup> siècle s'est emparée de ces questions en posant à nouveaux frais la question de la nature de l'art pour prendre en compte les déterminations historiques, sociales et techniques qui structurent notre rapport aux œuvres.

*Bibliographie indicative :*

- Arthur C. Danto, *La Transfiguration du banal*, Paris, Seuil, 1989.
- George Dickie, « Définir l'art », in Gérard Genette (éd.), *Esthétique et poétique*, Paris, Seuil, 1992.
- Nelson Goodman, *Langages de l'art*, Paris, Fayard, 2011.
- Richard Shusterman, *La fin de l'expérience esthétique*, Pau, PUP, 1999.
- Ludwig Wittgenstein, « Leçons sur l'esthétique », in *Leçons et conversations*, Paris, Gallimard, 1992.

**L5PHO511** : Logique

**Enseignant responsable : M. Pascal Ludwig**

**Introduction compacte à la logique et la philosophie des sciences**

Ce cours s'adresse à des étudiants qui n'ont pas reçu de formation en logique. La première partie est consacrée à la logique des propositions. Les notions d'argument et de conséquence logique sont présentées dans ce cadre. La seconde partie, plus courte, est une introduction à la philosophie des sciences centrée sur le raisonnement scientifique.

*Éléments de bibliographie*

**Pour la logique :**

Wagner, *Logique et philosophie*, Manuel d'introduction pour les étudiants du supérieur, Ellipses, 2014.  
Lepage, *Éléments de logique contemporaine*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2010 (3<sup>e</sup> édition).  
Attention : le programme de ces ouvrages excède celui du cours.

**Pour la philosophie des sciences :**

Barberousse, Kistler, Ludwig. *La philosophie des sciences au vingtième siècle*. Flammarion. 2000.  
Okasha, *Philosophy of science : A very short introduction*, Oxford University Press, 2016.

**L5PHO512** : Philosophie de la connaissance

**Enseignant responsable : M. Pascal Ludwig**

**Perception et connaissance**

La perception est importante pour l'action, mais aussi pour la connaissance. Beaucoup de nos croyances sont issues de la perception, et le fait de percevoir un fait semble nous donner de bonnes raisons de croire à son existence. Dans ce cours, nous nous proposons de discuter la place de la perception dans la formation des connaissances. Nous partirons de la première méditation métaphysique de René Descartes, que nous analyserons de façon précise, et qui nous permettra de poser la question suivante : comment la perception justifie-t-elle nos croyances (à supposer qu'elle les justifie) ? Est-ce de façon indirecte, sur la base d'un raisonnement partant d'une expérience sensorielle accessible à l'introspection ? Ou bien au travers d'un contact direct avec le monde extérieur ? A partir de ces questions, nous aborderons l'argument de l'hallucination, qui conduit certains philosophes à affirmer que nous sommes conscients des mêmes choses lors d'une hallucination et d'une perception véridique. Nous discuterons de l'importance épistémologique de cet argument, et de la façon dont il faut le comprendre. Nous concluons le cours par un examen des théories dites du « réalisme directe », selon lesquelles la perception est toujours une relation cognitive directe avec le monde extérieur.

NB : Les références en anglais seront, la plupart du temps, fournies aux étudiants en pdf.

Références :

René Descartes, *Méditations Métaphysiques*.  
Jérôme Dokic, *Qu'est-ce que la perception ?* Vrin.  
John McDowell, *L'esprit et le monde*, Vrin.  
Hilary Putnam, *La triple corde*, Vrin.  
H. Robinson, *Perception*, Routledge.  
B. Russell, *Problèmes de philosophie*.

## **L5PHO514 : Éthique**

**Enseignant responsable : M. Michel Puech**

**"Éthique contemporaine : les fondamentaux"**

Le domaine spécifique de l'éthique en philosophie et dans le monde intellectuel contemporain, ses notions clés et ses débats structurants, les écoles et grandes options méta-éthiques, le poids des traditions philosophiques héritées, la déclinaison de ces fondamentaux dans quelques domaines de l'éthique appliquée (médecine, numérique, environnement, économie, guerre).

Lectures :

MATTHEWS George, éd., *Introduction to Philosophy: Ethics*, Rebus open textbook, 2019.  
<https://press.rebus.community/intro-to-phil-ethics/>  
BILLIER Jean-Cassien, *Introduction à l'éthique*, Paris, PUF (Licence), 2010.  
ANSCOMBE G.E.M., "Modern Moral Philosophy" *Philosophy* 33: 1-19, trad. <http://www.revue-klesis.org/pdf/Anscombe-Klesis-La-philosophie-morale-moderne.pdf>.  
CAFARO Philip, « Virtue ethics (not too) simplified », *Auslegung*, 1997, vol. 22, n° 1,  
<https://kuscholarworks.ku.edu/bitstream/handle/1808/9429/Auslegung.v22.n01.049-067.pdf>  
VARELA Francisco J., *Ethical know-how: Action, wisdom, and cognition*, Stanford University Press. 1999,  
trad. : *Quel savoir pour l'éthique ? Action, sagesse et cognition*, La Découverte, 1996  
OGIEN, Ruwen. *L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes*. Paris: Gallimard, 2017.  
série TV : *The Good Place* (Michael Schur, Netflix)

## **L5PHO518 Philosophie Chinoise**

**Enseignant responsable : Mme Dandan Jiang**

**Introduction à la philosophie chinoise**

Certaines notions de la philosophie chinoise ancienne continuent à jouer un rôle essentiel jusqu'à aujourd'hui en Chine (malgré l'hybridité apportée par la modernité). Il importe donc de les examiner dans les sources classiques, tout en les contextualisant.

A travers des lectures philologiques et herméneutiques de textes traduits, nous verrons comment des notions se sont constituées comme valeurs fondamentales concernant notamment les sens de l'humain, du rituel, du juste, comme principes de moralité pratique, et comment les conceptions profondément paradoxales du « vide », du « non-agir », de la « transformation » sont devenues des notions-clés dans la philosophie chinoise.

La lecture de grands textes de différentes périodes de l'histoire de la philosophie chinoise nous donnera l'occasion d'interroger les différences majeures entre les principaux courants de pensées, en particulier autour des rapports entre l'homme et le ciel, l'homme et la société.

Ces interrogations fourniront des ressources pour comprendre l'assise des modes de pensée ou manières de vivre en Chine ancienne, mais aussi pour réfléchir aux problématiques globales de notre époque, dans une perspective interculturelle.

*Bibliographie sélective :*

Jean-François BILLETER, *Leçons sur Tchouang-tseu*, Allia, 2002.

Anne CHENG, *Histoire de la pensée chinoise*, Editions du Seuil, 1998.

Yolaine ESCANDE, *Montagnes et eaux. La culture du shanshui*, 2005.

Jacques GERNET, *L'Intelligence de la Chine : le social et le mental*, Gallimard, 1994.

François JULLIEN (dir.), *Sujet, Moi et Personne*, Cahiers du Centre Marcel Granet, Presses universitaires de France, 2004

Nicolas ZUFFEREY, *La pensée des Chinois*, Marabout, 2014.

**LK5PHPA5 : Parcours philosophie ancienne (cours de Grec)**

**Le parcours de philosophie ancienne impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7)**

**UE 6 : LU6PH51O – OPTION D'OUVERTURE**

3 crédits ECTS /Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

**A choisir dans l'offre de formation des UFR de la faculté des lettres**

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

**LK5PHPA6 : Parcours philosophie ancienne (cours de latin)**

**Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE7**

**III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)**

4 crédits ECTS /Coefficient 4

Validation : Contrôle continu (100 %)

**▣ Deux enseignements à choisir par semestre : 4 Crédits (2x2)**

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

4 crédits ECTS (coefficient 2 par élément)

Validation 100% contrôle continu

**Le projet professionnel est obligatoire au cours d'un des deux semestres de la licence 3**

**VOIR DESCRIPTIF EN FIN DE BROCHURE POUR LES DEUX SEMESTRES**

## LICENCE 3 SEMESTRE 6

### I. UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE4)

#### UE 1 : LU1PH61F – MÉTAPHYSIQUE

1,5h CM/1,5hTD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L6PH0011**

**Enseignant responsable : M. Stéphane Chauvier**

#### **Le temps**

« Qu'est-ce en effet que le temps ? Qui saurait l'expliquer avec aisance et brièveté ? Qui pourrait l'appréhender même en pensée afin de l'exprimer par des mots ? Pourtant, lorsque nous conversons, qu'y a-t-il de plus familier et de mieux connu que le temps ? Nous nous comprenons quand nous en parlons, et nous comprenons encore quand nous entendons un autre en parler. Qu'est-ce donc que le temps ? Quand personne ne me le demande, je le sais ; si je veux l'expliquer à ceux qui le demande, je ne le sais plus. » (Augustin, *Les Confessions*, XI-14).

Le cours s'efforcera de dissiper les perplexités dont témoigne ici Augustin en s'interrogeant, successivement, sur l'expérience, l'essence et l'être du temps.

Les TD exploreront plus avant les différentes dimensions de l'expérience du temps (l'attente, l'oubli, le ressouvenir, la reconnaissance, l'ennui, etc.).

#### *Orientations bibliographiques*

Textes classiques : Aristote, *Physique*, IV; Augustin, *Les Confessions*, livre XI ; A. Robinet (éd.), *Correspondance Leibniz-Clarke* (PUF, 1957) ; Bergson, *La pensée et le mouvant* ; J. McTaggart, « The Unreality of Time » (<http://www.dif.unige.it/epilog/McTaggart.pdf>) ; A. Prior, *Past, Present and Future* (Clarendon Press, 1967).

Une introduction aux problématiques contemporaines : B. Le Bihan, *Qu'est-ce que le temps ?* Paris, Vrin, 2019.

Une bibliographie détaillée sera placée en début d'année sur la plateforme Moodle.

#### UE 2 : LU2PH61F – HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1,5h CM/1,5hTD.

5crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

#### ▣ **Au choix :**

**L6PH002A Histoire de la philosophie antique**

**Enseignant responsable : M. David Lefebvre**

**Physique et Éthique stoïciennes**

Ce qui caractérise la philosophie stoïcienne est l'unité des trois parties du système : la logique, la physique et l'éthique. La priorité d'une partie sur l'autre varie selon les différents stoïciens, mais, pour tous, chaque partie est organiquement inséparable de l'autre, comme les parties d'un œuf ou

d'un arbre. Le cours aura pour objet d'expliquer les relations entre la partie physique et la partie éthique du système stoïcien : l'éthique stoïcienne se déclare naturaliste, ce qui signifie qu'elle prend dans la nature ses premiers principes. Mais comment est-il possible de trouver dans la nature les principes d'une théorie du devoir ? Que signifie vivre « selon la nature » ? On s'intéressera en particulier à la théorie de l'impulsion ou de la tendance (*hormè*) : en effet, le premier objet de l'impulsion est, pour les animaux et les êtres humains, de « se conserver soi-même », car la nature « a approprié » l'animal à lui-même. Toute l'éthique stoïcienne dérive ultimement de la théorie de l'« appropriation » (*oikeiôsis*), au terme de laquelle il apparaît que la nature a « approprié » ou « recommandé » chaque type de vivant à lui-même. Mais comment une théorie éthique aussi altruiste, politique et cosmopolite que le stoïcisme peut-il dériver d'un point de départ aussi fondamentalement égoïste que « l'appropriation à soi » ? C'est à cette question que le cours sera consacré. Il procédera à partir de la lecture (en traduction) de textes grecs et latins issus de la tradition stoïcienne, qui seront recueillis dans un livret distribué en début de semestre. Une bibliographie détaillée sera établie afin de permettre de suivre et compléter le cours si besoin.

*On pourra utilement se reporter pour commencer aux ouvrages suivants :*

*Les Stoïciens*, Textes traduits par E. Bréhier, édité sous la direction de P.-M. Schuhl, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1962.

Long et Sedley, *Les Philosophes hellénistiques*, Traduction par J. Brunschwig et P. Pellegrin, T. II, Les Stoïciens, GF, 2001.

Bréhier, E., *Chrysippe et l'Ancien Stoïcisme*, Paris, PUF, 1951 (1910).

Brunschwig, J., *Études sur les Philosophies hellénistiques*, Paris, PUF, 1995.

Goldschmidt, V., *Le Système stoïcien et l'idée de temps*, Paris, Vrin, 1979.

Gourinat, J.-B. & Barnes, J., *Lire les Stoïciens*, PUF, 2009.

Gourinat, J.-B., *Les Stoïciens et l'âme*, Paris, Vrin, 2017.

Muller, R., *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006.

La bibliographie détaillée sera accessible en début d'année sur la plateforme Moodle.

### **L6PH002C Histoire de la philosophie médiévale**

**Enseignant responsable : M. Vincent Carraud**

**Unité, pluralité, multiplicité selon saint Augustin et Boèce**

*Des deux auteurs principalement étudiés, on pourra lire avant le début du cours :*

— Saint Augustin, *La Trinité*, 2 vol., Paris, Bibliothèque augustinienne, 1991 et 1997, t. 15 et 16.

— Boèce, *Traité théologiques*, trad. fr. d'Axel Tisserand, Paris, GF, 2000.

D'autres ouvrages de bibliographies primaire et secondaire seront indiqués lors du cours.

### **L6PH002D Histoire de la philosophie moderne**

**Enseignant responsable : M. Fabien Chareix**

**L'origine des idées : Descartes, Leibniz, Locke et Hume.**

D'où viennent nos idées ? A l'opposition antique des amis des formes, idéalistes, et des fils de la terre, empiristes, la philosophie moderne substitue ses propres catégories. Les idées y sont tour à tour des vérités éternelles et simples, formant la condition de tout savoir et le fondement même de toute rationalité, ou des relations dont la durabilité repose sur l'ordre et la connexion des choses perçues. Toute l'histoire de l'origine des idées après Descartes aura consisté à se défaire de l'idée de création des vérités nécessaires, en quoi on reconnaîtra les idées les plus régulières qui sont en usage dans la logique et dans les sciences, sans perdre, par un renvoi à une origine empirique radicale,

l'ordre qui caractérise notre faculté de penser le monde. Il ne s'agit pas d'un débat purement doctrinaire puisqu'en toile de fond, c'est la pertinence des catégories qui relie l'intellect aux phénomènes, ce que Kant nommera, après avoir tiré certaines leçons de sa lecture de Hume sur ces questions, une *déduction transcendantale*, c'est-à-dire rien moins que la justification de la légitimité de la connaissance que nous prenons de la nature. Nous retenons ici quatre auteurs (même si bien d'autres sont partie prenante au débat) : Descartes, Leibniz, Locke et Hume. Dans les critiques des uns par les autres, dans les dialogues apocryphes ou réels des uns avec les autres, ce qui est en jeu n'est rien d'autre qu'une théorie de la connaissance *enfin* fondée.

### Bibliographie

#### Textes originaux

-René Descartes, *Étude du bon sens, La recherche de la vérité et autres écrits de jeunesse* (1616-1631). Éd., trad., Vincent Carraud, Gilles Olivo, Corinna Vermeulen. Paris, PUF, 2013.

-René Descartes, *Œuvres complètes*. Nouvelle édition sous la direction de Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner. Paris, Gallimard, "Tel" :

I - *Premiers écrits. Règles pour la direction de l'esprit*, 2016.

III - *Discours de la méthode et Essais*, 2009

IV.1 - *Méditations métaphysiques. Objections et Réponses* (I à VI), 2018

IV.2 - *Objections et Réponses* (VII). *Lettre au père Dinet*, 2018

-G. W. Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, (1705), Préface, éd. Jacques Brunschwig, Paris, GF Flammarion, 1990.

-G.W. Leibniz, *Discours de métaphysique et Correspondance avec Arnauld*, Paris, Vrin, 1988.

-John Locke, *Essai sur l'entendement humain*, (1689), livres I et II, trad. P. Coste, éd. P. Hamou, Le livre de Poche, « Classiques de la philosophie », 2009.

-David Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, Vrin, 2008.

#### Littérature secondaire

Yvon Belaval, *Leibniz critique de Descartes*, Paris, Gallimard, 1960.

Yvon Belaval, "De la métaphysique à la théorie de la connaissance", in *Dix-Huitième Siècle*, 11/1979, pp. 249-256

Jonathan Bennett, *Locke, Berkeley, Hume: central themes*, Oxford, Clarendon Press, 1971.

Jean-Marie Beyssade, *La Philosophie première de Descartes. Le Temps et la cohérence de la métaphysique*, Paris, Flammarion, coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », 1979.

André Charrak, *Empirisme et métaphysique*, Paris, Vrin, 2003

André Charrak, *Empirisme et théorie de la connaissance. Réflexion et fondement des sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vrin, 2009.

Gilles Deleuze, *Empirisme et subjectivité*, Paris, PUF, 1953.

François Duchesneau, *L'empirisme de Locke*, LaHaye, M. Nijhof, 1973.

Daniel Garber, *La physique métaphysique de Descartes*, Paris, PUF, 1999.

Henri Gouhier, *Descartes, Essais sur le Discours de la Méthode, la Morale et la Métaphysique*, Paris, Vrin, 1973.

Nicolas Grimaldi, Jean-Luc Marion, *Le Discours et sa méthode*, Paris, PUF, 1987.

Philippe Hamou, Martine de Gaudemar, *Locke et Leibniz, deux styles de rationalité*, Olms, Europaea Memoria, 2011.

Jean Laporte, *Le rationalisme de Descartes*, Paris, PUF, 1945 (rééd. 2000).

Michel Malherbe, *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Vrin, 1976 (rééd. 2002).

Jean-Luc Marion, *Sur la théologie blanche de Descartes*, Paris, PUF, 1981 (rééd. 2009).

Valentine Reynaud, *Les idées innées : de Descartes à Chomsky*, Paris, Classiques Garnier, 2018.

Geneviève Rodis-Lewis, *L'Œuvre de Descartes*, 2 vol., Paris, Vrin, 1971.

Geneviève Rodis-Lewis, *Idées et vérités éternelles chez Descartes et ses successeurs*, Paris, Vrin, 1985.

Rainer Specht, "Les idées innées chez Locke", in *Archives de Philosophie*, vol. 34, n° 2 (avril-juin 1971), pp. 245-264.

Jean-Michel Vienne, *Expérience et raison : les fondements de la morale selon Locke*, Paris, Vrin, 1991.

## **L6PH002E Histoire de la philosophie contemporaine**

**Enseignant responsable : M. Raphaël Ehram**

### **Hegel, logique et encyclopédie**

La philosophie hégélienne se présente comme un effort prométhéen, sublime et déconcertant, pour penser la *totalité* : aussi bien la totalité du réel que la totalité des formes de la réflexion théorique. Dans cette optique, le principal fil conducteur de son œuvre consiste peut-être à dégager la *nécessité* des diverses déterminations de pensées aussi bien que de diverses figures de la réalité (nature inorganique et organique, attitudes et capacités subjectives, formations politiques et historiques, religions, œuvres d'art et pensées philosophiques), chacune de ces déterminations et figures étant comprise comme comprenant en elle-même le principe de son dépassement dans une détermination ou figure plus complexe, de même que le principe de son articulation théorique en des catégories originales. Nous nous efforcerons dans ce cours de parcourir les principaux thèmes de la philosophie hégélienne en vue de faire ressortir les motifs de son projet systématique.

#### **Bibliographie principale pour le CM :**

Hegel G. W. F., *Propédeutique philosophique*, trad. M. de Gandillac, Paris, Minuit, 1963

Hegel G. W. F., *Encyclopédie des sciences philosophiques I. Science de la logique*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1986

Hegel G. W. F., *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2012

Jean-François Kervégan, *Hegel et l'hégélianisme*, Paris, PUF, 2005

Gérard Lebrun, *La patience du concept*, Paris, Gallimard, 1972

Olivier Tinland, *L'idéalisme hégélien*, Paris, CNRS Editions, 2013

#### **Œuvre étudiée en TD :**

Hegel G. W. F., *Encyclopédie des sciences philosophiques III. La philosophie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1988

### **UE 3 : LU3PH61F – PHILOSOPHIE DES SCIENCES**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS / Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

## **L6PH03A1**

**Enseignant responsable : M. Cédric Paternotte**

**Sciences et valeurs**

Une image naïve de la science la considère comme une entreprise hautement rationnelle, fondée sur des méthodes claires, éprouvées et aboutissant à des consensus inattaquables. En

particulier, la science est censée être objective – elle viserait ainsi à éliminer les points de vue idiosyncratiques et à aplanir les différences d’opinion – et avant tout fondée sur les données empiriques.

Le cours vise à mettre en doute et discuter ces intuitions en mettant l’accent sur le rôle crucial que jouent les *valeurs* en science : valeurs méthodologiques (quantification, reproductibilité et robustesse des résultats...) ; valeurs théoriques (précision, cohérence, portée, fécondité et même beauté d’une théorie) ; et même valeurs intellectuelles et morales (impartialité, ouverture d’esprit, honnêteté, désintéressement...). Nous nous pencherons sur les rôles parfois cruciaux que peuvent jouer toutes ces valeurs en science, afin d’identifier en quoi la bonne science n’est pas dénuée mais au contraire truffée de valeurs diverses, qui n’en menacent pas nécessairement l’objectivité.

Le cours ne nécessite pas d’autres connaissances que celles acquises dans le cours de philosophie des sciences de première année (qui seront de toute façon rappelées). Il se fondera entre autres sur divers exemples historiques ainsi que sur un certain nombre de travaux contemporains ultérieurs à ceux évoqués en première année.

*Bibliographie provisoire :*

Brenner Anastasios, *Raison scientifique et valeurs humaines : essai sur les critères du choix objectifs*, 2011, PUF.

Duhem Pierre, *La théorie physique, son objet et sa structure*, 1906, repr. Vrin.

Kuhn Thomas S., *La structure des révolutions scientifiques*, 1962, trad. Champs Flammarion.

#### **UE 4 : LU4PH61F – PHILOSOPHIE DE L’ART**

1,5h CM/1,5hTD

5 crédits ECTS /Coefficient 5

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

#### **L6PH004B**

**Enseignante responsable : Mme Julie Cheminaud**

**Arts et pouvoirs**

Le problème des relations entre les arts et les pouvoirs s’inscrit dans un temps long, de Platon qui « chasse les poètes de la cité » aux revendications plus explicitement politiques de nombre de courants des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles. Ce cours centrera davantage la réflexion sur le 19<sup>ème</sup> siècle, quand la modernité artistique se pose en contre-point des arts officiels. Les académies, l’architecture des lieux de pouvoir, la valorisation du patrimoine indiquent bien que les institutions s’appuient sur les pouvoirs des arts, l’innovation se faisant plutôt à l’écart. Les grandes théories philosophiques contemporaines pensent pourtant assez peu cette inscription des œuvres dans le monde, le lien entre puissances des arts et enjeux de pouvoir étant davantage visible dans des textes critiques – et en premier lieu dans les pratiques. La pensée de Nietzsche paraît ici un tournant, tant elle explicite ce qui se trame dans les théories et les œuvres, contre l’idée d’une esthétique désintéressée. Il s’agira donc d’interroger la pluralité des arts (en insistant sur leurs moyens propres, contre une définition univoque de l’art), leurs pouvoirs et leurs relations à leur temps, avec ou contre les puissances en place.

*Bibliographie indicative :*

BENJAMIN, W., *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* [1955], trad. L. Duvoy, Allia, 2017.

FOUCAULT, M., « Postface à Flaubert » [1964] et « La peinture photogénique » [1975], dans *Dits et écrits*, vol. 1, Quarto Gallimard, 2012.

FREEDBERG, D., *Le pouvoir des images* [1989], G. Monfort, 1996.

PROUDHON, P.-J., et ZOLA, E., *Controverse sur Courbet et l'utilité sociale de l'art* [1865], Mille et une nuits, 2010.

ROUSSEAU, J.-J., *Lettre à d'Alembert* [1757], GF, 2003.

SCHOPENHAUER, A., *Le monde comme volonté et comme représentation* [1819], livre III, notamment les § 36 à 40, PUF Quadrige, 2015.

NIETZSCHE, F., *La généalogie de la morale* [1887], troisième dissertation, trad. I. Hildenbrand et J. Gratien, Folio essais, 1996.

- *Considérations inactuelles I et II*, deuxième partie [1874], trad. P. Rusch, Folio essais, 2011.

Des références complémentaires seront données au cours du semestre.

## II. OPTIONS

### UE 5 : LU5PH61O – OPTION DE PHILOSOPHIE

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

#### ▀ *une option au choix*

« Textes philosophiques en langues étrangères »

#### **L6PHO520 : Anglais**

**Enseignant responsable : M. Fabien Chareix**

**Bertrand Russell, *The Scientific Outlook*.**

Figure importante de la naissance de l'épistémologie des sciences exactes, acteur pionnier de la philosophie analytique, de l'empirisme logique, et ardent défenseur d'une manière scientifique de philosopher, Bertrand Russell a pourtant été relativement peu étudié, souvent sous-estimé, peut-être parce que son œuvre prolifique a toujours cherché (en dehors de quelques ouvrages de logique formelle) à atteindre de manière simple un lecteur qu'il cherchait à attirer plutôt qu'à repousser. C'est particulièrement vrai dans la partie politique de ses écrits, et cette particularité de la philosophie de Bertrand Russell, bien qu'elle ait pu conduire à minorer son apport à la philosophie contemporaine, est cependant parfaitement cohérente avec sa conception du langage et de la signification : une philosophie scientifique est en premier lieu portée par un langage dénué de tout ce qui peut le rendre abscons.

Dans ce cours nous suivrons la pensée de Russell à la recherche d'une élucidation claire de la méthode scientifique, dans les trois parties d'un ouvrage qui commence par interroger la méthode dans les savoirs positifs pour *in fine* poser conjointement la question de l'esprit scientifique et celle du fondement des sociétés justes, à travers les catégories de « société scientifique » et de « gouvernement scientifique ». Partant d'un questionnement traditionnel sur les sciences de la nature, Russell parvient à cheminer vers son autre champ philosophique privilégié : la constitution d'un ordre social et politique juste. Il le fait avec une langue particulière dont nous essaierons de montrer le fonctionnement.

**Le cours est en français**, les textes étudiés seront les textes anglais originaux à partir desquels les étudiants seront appelés à présenter un commentaire philosophique, en français ou en anglais selon le niveau de langue possédé.

#### *Bibliographie*

##### **Texte original**

*On utilisera l'édition originale suivante :*

Bertrand Russell, *The Scientific Outlook*, London, Allen & Unwin, 1931 (London & New York, Routledge, 2001)

*Texte français :*

Bertrand Russell, *L'esprit scientifique et la science dans le monde moderne*, traduit de l'anglais par S. Jankélévitch, Paris, J. B. Janin, 1947.

##### **Textes de Bertrand Russell (\* à lire en anglais ou en français avant le début du cours) :**

-A *Critical Exposition of the Philosophy of Leibniz*, Cambridge University Press, 1900 (*La Philosophie de Leibniz : Exposé Critique*, Paris, Alcan, 1908, traduction J. Ray et R. Ray).

- *Philosophical Essays*, Londres, Longmans, Green, 1910 (*Essais philosophiques*, Paris, PUF, 1997, traduction F. Clémentz & J.-P. Cometti).
- \* *The Problems of Philosophy*, Londres, Williams & Norgate, 1912 (*Problèmes de philosophie*, Paris, Payot, 1989, traduction F. Rivenc).
- Our Knowledge of the External World as a Field for Scientific Method in Philosophy*, Chicago and London, The Open Court Publishing Company, 1915 (*La Méthode scientifique en philosophie*, Payot, Paris, 2002, traduction P. Devaux,).
- \* *Human Knowledge: Its Scope and Limits*, London, Allen & Unwin, 1948 (*La Connaissance humaine*, Paris, Vrin, 2002, traduction N. Lavand).
- An Inquiry into Meaning and Truth*, New York, W. W. Norton & Company, 1950 (*Signification et vérité*, Paris, Flammarion, 1969, traduction P. Devaux).
- My Philosophical Development*, London, Allen & Unwin, 1959 (*Histoire de mes idées philosophiques*, Paris, Gallimard, 1961, traduction G. Auclair).

### **Littérature secondaire**

- Ali Benmakhlouf, *B. Russell, L'atomisme logique*, Paris, PUF, 1996.  
 Denis Vernant, *La Philosophie mathématique de Russell*, Paris, J. Vrin, 1993.  
 Denis Vernant, *Bertrand Russell*, Paris, Garnier-Flammarion, 2003  
 Jules Vuillemin, *Leçons sur la première philosophie de Russell*, Paris, A. Colin, 1968.

### **L6PHO522: Grec**

**Enseignant responsable : Mme Suzanne Husson**

**Aristote, *De l'interprétation* TD de Langues : grec L3**

Des passages significatifs de cette œuvre fondatrice pour la réflexion sur le langage et le possible seront traduits et commentés en cours. Une copie du texte grec sera distribuée au début du semestre.

#### *Texte de travail*

MINIO-PALUELO, L., *Aristotelis Categoriae et liber De Interpretatione* recognovit brevisque adnotatione critica instruxit L. M.-P., Oxford, coll. O.C.T., 1949. (distribué)

#### *Traductions françaises :*

CRUBELLIER, M. ; DALIMIER, C. ; PELLEGRIN, P., *Aristote, Catégories, Sur l'interprétation, Organon, I-II*, Paris, Flammarion, 2007.

TRICOT, J, *Aristote, Organon I. Catégories ; II. De l'interprétation*, Paris, Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques, 1959.

### **L6PHO504: Philosophie politique**

**Enseignant responsable : M. Pedro Lippmann**

**Autour de l'égalité**

Revendiquée, défendue, proclamée, l'égalité figure parmi les idéaux politiques au centre des luttes et des révolutions qui font partie de l'histoire de nos sociétés et qui ont laissé leur empreinte sur les institutions démocratiques actuelles. Il reste que, au-delà des platitudes, l'égalité est un concept plurivoque et controversé. Quelle est la valeur de l'égalité ? Comment l'idée d'égalité se décline-t-elle dans différents domaines (ex : égalité des sexes, égalité des droits, etc.) ? Quel sens prend l'égalité par rapport à l'idée de justice ? Qu'est-ce qu'une société des égaux ?

Afin d'approfondir une série de réponses à ces questions, ce cours est structuré en deux parties. La première s'appuie sur une sélection de textes historiques célèbres pour aborder quelques déclinaisons philosophiques de l'idéal d'égalité, alors que la deuxième se penche sur le débat contemporain sur l'égalité en matière de justice sociale et économique.

*Bibliographie indicative :*

**Textes historiques :**

- Bentham, J. *Introduction aux principes de morale et de législation*. Trad. du Centre Bentham. Paris : Vrin, 2011 [1789].
- Berlin, Isaiah. « Deux conceptions de la liberté ». In : *Éloge de la liberté*. Trad. Paris : Calmann-Levy, 1988.
- Constant, Benjamin. « De la liberté des anciens comparée à celle des modernes ». In : *Écrits Politiques*. Ed. Marcel Gauchet. Paris : Gallimard, 1997.
- Fanon, F. *Peau noire, masques blancs*. Paris : Seuil, 2007 [1952].
- Marx, K. *Critique du Programme de Gotha*. Trad. Sonia Dayan-Herzbrun. Paris : LDES, 2008 [1891].
- Tocqueville, A. *De la démocratie en Amérique*. Paris : Flammarion, 2002.
- Wollstonecraft, M. *Défense des droits des femmes*. (Extraits) Paris : Gallimard, 2016 [1792].

**Textes contemporains :**

- Anderson, Elizabeth. "What is the point of equality?" *Ethics*, vol. 109, 1999, p. 287-337.
- Cohen, Gerald A. *Si tu es pour l'égalité, pourquoi es-tu si riche ?* Trad. Fabien Tarrit. Paris : Hermann, 2010.
- Dworkin, R. « Égalité des ressources ». In : *La vertu souveraine*. Trad. Jean-Fabien Spitz. Bruxelles : Bruylant, 2007.
- Nussbaum, M. *Capabilités : comment créer les conditions d'un monde plus juste ?* Trad. Solange Chavel. Paris : Flammarion, 2012.
- Parfit, Derek. « Égalité ou priorité ? ». Trad. Jean-François Baillon. *Revue Française de Science Politique*, vol. 46, n. 2, p. 280- 320, 1996.
- Sen, A. *Repenser l'inégalité*. Trad. Paul Chemla. Paris : Seuil, 2000
- Singer, P. *Questions d'éthique pratique*. Trad. Max Marcuzzi. Paris : Bayard, 1997.
- Rawls, J. *Théorie de la Justice*. Trad. Catherine Audard. Paris: Seuil, 1997.
- Young, I. M. *Justice and the Politics of Difference*. Princeton : Princeton University Press, 1990.

☞ **Pour les 4 options d'histoire de la philosophie ci-dessous, l'étudiant doit choisir une période différente de celle choisie en UE2 supra :**

**L6PHO506 : Philosophie antique**

(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO507 : Philosophie médiévale**

(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO509 : Philosophie moderne**

(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO510 : Philosophie contemporaine**

(Même programme que UE2 supra)

**L6PHO513 Philosophie indienne**  
**Enseignant responsable M. François Chenet**  
**Les philosophies du Sâmkhya et du Yoga**

Parmi les six "points de vue" (*darshana*) ou systèmes de la philosophie indienne classique, le Sâmkhya et le Yoga sont parmi les plus importants. S'ils sont toujours étudiés de pair, c'est que le Sâmkhya fournit au Yoga son arrière-plan doctrinal. Le Sâmkhya est un système philosophique intégral construit sur l'opposition de l'Esprit (ou plutôt des Esprits) et de la Nature selon une conception dualiste tout à fait originale (elle n'a pas d'équivalent en Occident) et d'une grande profondeur métaphysique. Le Sâmkhya a joué un rôle historique important en ce sens que les notions et les concepts qu'il a élaborés devaient se retrouver dans les spéculations, la mythologie, la littérature religieuse, la médecine, etc. Quant au Yoga, contrepartie pratique du Sâmkhya, inutile de dire qu'il est au cœur de l'indianité. Encore convient-il de rétablir le Yoga dans sa pleine dignité d'école philosophique, totalement intégrée dans l'hindouisme, dans la mesure où le Yoga est une discipline psychosomatique que traverse une métaphysique.

*Une Bibliographie spécialisée sera distribuée en début de semestre, mais on peut consulter :*

A.-M. Esnoul, *Les Strophes du Sâmkhya*, Les Belles Lettres ; G. Larson, *Classical Sâmkhya*, Delhi : Motilal Banarsidass ; Michel Angot, *Le Yoga-sûtra de Patañjali avec le Yoga-Bhāṣya de Vyāsa*, Les Belles Lettres ; P.-S. Filliozat, *Yogabhāṣya de Vyāsa sur le Yogasûtra de Patañjali* ; T. Michael, *Introduction aux voies du Yoga*, Éd. du Rocher ; M. Eliade, *Le Yoga, Immortalité et Liberté*, Payot ; A. Daniélou, *Yoga, méthode de Réintégration*, L'Arche.

**L6PHO514 Bioéthique**  
**Enseignant responsable : M. Jean-Cassien Billier**  
**Introduction à la bioéthique**

Ce cours développera une introduction détaillée à la bioéthique. Il s'attachera à présenter cinq problèmes fondamentaux de la bioéthique, qui seront tous appréhendés à partir de questions d'application précises : (I) *La question du statut moral* (l'utilisation de cellules souches, la transplantation d'organe), (II) *Vivre, tuer ou laisser mourir* (la vie ou la valeur de la vie, la définition de la mort, euthanasie, suicide assisté), (III) *L'identité personnelle* (les interventions génétiques prénatales, les directives anticipées), (IV) *La nature et la norme* (la reproduction assistée, l'amélioration génétique, le clonage) (V) *La question de la santé* (la définition controversée de la santé, les théories de la justice appliquées à la santé).

*Bibliographie :*

- Beauchamp, Tom, et Childress, James, *Les principes de l'éthique médicale*, Paris, Les Belles Lettres, 2008 (original en anglais : 1979)
- Canto-Sperber, M., *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF, 1996.
- Hirsch, Emmanuel, *Traité de bioéthique*, I, II et III, Paris, Erès, 2010.
- Holland, Stephen, *Bioethics. A Philosophical Introduction*, Cambridge, Polity Press, 2003, *édition révisée 2016*.
- Peter Singer et Helga Kuhse, *A Companion to Bioethics*, Cambridge, Cambridge University Press, *édition révisée 2013*.
- Ronda Shaw (ed.), *Bioethics Beyond Altruism : Donating and Transforming Biological Materials*, Springer, 2017

TD : Tristram Engelhardt, *Les fondements de la bioéthique*, (1986), tr. fr., J.-Y. Goffi, Paris, Les Belles Lettres, 2015.

**L6PHO518** Philosophie Chinoise

Enseignant responsable : Mme Dandan Jiang

Descriptif à venir

**LK6PHPA5** : Parcours philosophie ancienne (cours de Grec)

Le parcours de philosophie ancienne impose l'inscription dans tous les cours (UE 5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7)

**UE 6 : LU6PH61OU – OPTION D'OUVERTURE**

3 crédits ECTS / Coefficient 3

Validation : Contrôle continu (100 %)

**A choisir dans l'offre de formation des UFR de Paris-Sorbonne ou option « chimie et société » à l'UPMC.**

La liste des UE des autres UFR, accessibles aux étudiants non spécialistes, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

**LK6PHPA6** : Parcours philosophie ancienne (cours de latin)

Le choix de ce parcours impose l'inscription à l'UE 5 et aux deux éléments de l'UE7

### III. PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES (UE 7)

#### SEMESTRE 5

#### EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL

▣ Au choix A ou B (le choix A est obligatoire une fois dans l'année) :

Au semestre 6 seront proposés par le SCUOIP deux groupes de gestion de projets (culturels, associatifs ...)

##### A) Projet professionnel

▣ Au choix

– Construction du Projet Professionnel :

Responsable : Mme Florence Filiâtre

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par le SCUOIP et de voir une conseillère en insertion : modalités de validation à définir avec l'enseignant.

– Préparation au professorat des écoles (inscription à L'ESPE)

– Stage

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage

##### B) L5PH0702 « Travaux personnels »

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...). La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant [le 26 novembre 2020](#) (pour le premier semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles sur le site et dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) pour [10 décembre 2020](#). Le respect de ces délais conditionne la validation

Où :

**LK5PHPA1 : Parcours philosophie ancienne : textes philosophiques en grec (L5PHO722)**

**Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7**

## *EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES*

### ▣ Au choix

#### \* PIX (certificat informatique et internet) –

Certification d'un niveau de compétences en informatique.

#### – Langue vivante

A choisir dans l'offre du SIAL : <http://lettres.sorbonne-universite.fr/formation/apprentissage-des-langues/service-dinnovation-pour-lapprentissage-des-langues> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres

#### – Latin (UFR de latin)

#### – Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)

#### – Sport (Inscriptions au SUAPS)

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/vie-de-campus-0/sport>

## **LK5HPA2 : Parcours philosophie ancienne : UFR de Grec**

### *SEMESTRE 6*

## *EC 1 : PROJET PROFESSIONNEL*

### A) Projet professionnel

#### ▣ Au choix :

#### – Construction du Projet Professionnel :

Responsable : **Mme Florence Filliâtre**

L'objectif de ce module est d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet Professionnel par une démarche de recherche active. Possibilité de suivre des événements organisés par le SCUOIP et de voir une conseillère en insertion : modalités d validation à définir avec l'enseignant.

#### – Gestion de projets (SCUIOIP)

#### – Préparation au professorat des écoles (inscription à L'ESPE)

#### – Stage

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit lui-même faire les démarches nécessaires pour trouver un organisme d'accueil et faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage. <http://lettres.sorbonne-universite.fr/formation/orientation-et-insertion>

## **B) Travaux personnels**

*L6PH0702*

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...). La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant [le 15 avril 2021](#) (pour le second semestre). A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant). Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) [le 6 mai 2021](#). Le respect de ces délais conditionne la validation.

**LK6PHPA1** : Parcours philosophie ancienne : textes philosophiques en grec (L6PHO722) et L6PHCTPR (construction du projet professionnel)

**Le choix de ce parcours impose l'inscription au second élément de l'UE 7**

### *EC 2 : COMPÉTENCES TRANSVERSALES*

▣ **Au choix**

**\* PIX (certificat informatique et internet) –**

Certification d'un niveau de compétences en informatique.

– **Langue vivante**

A choisir dans l'offre du SIAL : <http://sial.paris-sorbonne.fr/> ou dans l'offre des UFR de langue de la faculté des lettres.

– **Latin (UFR de latin)**

– **Grec niveau 1 et niveau 2 (UFR de Grec)**

– **Sport (Inscriptions au SUAPS)**

Consulter le programme du Service commun des Sports :

<http://infosport.univ-paris4.fr/listepublicquecours.jsp>

**LK6PHPA2** : Parcours philosophie ancienne : UFR de latin